

magnifique district de Muskoka en Ontario, les lacs meurent progressivement, victimes des pluies acides. Dans le Grand Nord, où l'écologie est souvent fragile, les pâturages naturels du caribou et la subsistance des autochtones qui le chassent sont menacés par divers projets de développement.

Il y a des années de cela, nos deux pays ont créé la Commission mixte internationale pour régler les problèmes liés aux écoulements transfrontière. Cet organisme a remarquablement bien fonctionné. Mais depuis 1979, on s'inquiète de plus en plus des effets transfrontière des pluies acides. Mais on n'a pas saisi de la même façon l'urgence du problème des deux côtés de la frontière et, dans sa frustration, un ancien gouvernement canadien a rompu les discussions sur la question. Le Premier ministre Mulroney a repris les pourparlers sur les pluies acides avec le Président Reagan. Ces pourparlers ont eu comme premier résultat tangible un rapport commun des deux envoyés spéciaux, MM. Drew Lewis et Bill Davis, qui ont indiqué comment nous pouvions amorcer en commun la réduction des émissions qui causent les pluies acides. Au Canada, nous nous sommes engagés à réduire de 50 % d'ici 1994 les niveaux de pluies acides de 1980. Mercredi dernier à Washington, le Président a annoncé de nouvelles mesures précises, dont une demande de crédits de 2,5 milliards de dollars afin de développer des techniques pour combattre les émissions dans votre pays. M. Mulroney a qualifié cette annonce de bonne nouvelle pour le Canada. Cette annonce témoigne, au niveau des deux leaders, d'une détermination à travailler en commun et de façon constructive dans les nombreux secteurs - économie, environnement, défense commune des libertés - qui font que la relation entre le Canada et les États-Unis est - sans exception - la relation bilatérale la plus importante au monde.